
L'Histoire

L'histoire:
voix à sens unique.

STOP

Interdit aux femmes.

Ma langue tourna trois fois sur
elle-même, ne se rendit pas à
la septième pour parler en connais-
sance de cause, j'ai déjà attendu assez
longtemps, ma cause parle d'elle-même,
sang raison, avec raison apparente, avec
corps apparent, transparent, translucide, a-
vec un corps féminin.

Avec amour.

Accès inter-dit.

Déshabillez-vous! Ici on laisse, son sexe,
ses fantasmes, ses amours. Ne passe que
la raison, la science, la connaissance.

Excès interdit.

Trois fois passera, la dernière,
la dernière, trois fois passera,
la dernière s'envolera.

J'ai pris mon envol, sur
la pag(e) blanch(e),
gynograph(e), évo-
luant dans ses
fantasme(e)s

FANTASQUE!

Sorcière, tu t'en-
voles sur ton balai,
le balai, le meilleur a-
mi de la femme; nettoyer,
gratter, récurer, frotter.

Christ! les corps de porte, j'les
frotte mais j'suis pas une plotte.

Même si je me suis servie d'aiguilles
à tricoter pour avorter, tu peux être
sur que c'était pas une jouissance.

Mon sexe n'est pas faible, mon sexe n'est
pas mou. Mon sexe le connaissez-vous?

Retiens-toi, femme, surveille ton langage comme
tu surveilles tes "enfaons"⁽¹⁾, Maîtrise-le;
le langage à ses règles.

Quand?

Menstruellement, comme moi; ses règles
sont-elles comme des déchirures, com-
me des enfaons que tu ne portes pas
au terme. Barrières, limites,
vos règles; les miennes sont
rouges, révolutionnaires,
coulantes, sans règles.

Ouvrez les écluses!

la vague inondera
le phare dressé
dans la nuit.

C'est

un

mouvement,
une vague.

Depuis des siècles,
on m'a mouvu dans un lieu
qui n'était pas mien.

Toutes ces moi-mêmes que j'ai
laissé brûler parce qu'on m'a en-
chaîné l'esprit, coupé la langue
pour la donner au chat, je ne savais
pas, j'ai fermé les yeux.

Il y a longtemps que je pourris sur vos ter-
res, hommes!

Vos femmes puent, nos mères puent. Elles pou-
rissent par en-dedans, la vie les a désertées
comme des rats qui désertent le navire.

Embarque, embarque, un deux trois,
dans mon joli bateau, un deux trois, nous par-
tirons dimanche, un deux trois.

Non, je ne me rallie pas à toi sur leur
galère. Maman, je t'aime. Aimorage
dans mon espace, ma mère.

Transsude de cette galère
pour venir me rejoindre.

Rouge de honte accumu-
lée, rouge d'amour
à donner.

Ressuscitée.

Un

long cri

en moi, ne

s'est pas encore

échappé, il me tire

les tripes, m'arrache le

cœur. Toutes ces bouches

qui depuis des siècles se sont

tués



HA-HA-HA

J'ai le goût de l'ailleurs, je m'en vais à
ma découverte. Le voyage commence, je sors de
la nuit, c'est mon lever de terre. Je rougeoie
l'horizon.

Euguélionne, attends-moi, je cherche aussi ma pla-
nète positive. Déjà, à trois, ma mère incluse,
nous serons plus fortes.

Homme, je cherche en toi ma semblable,
qu'as-tu fait de ton être-femme.

Où est le mâle de mon espèce?

Ma connaissance est homme; ma
science est homme.

Et la langue, à qui est-ce?

Acquis c'est, hurla-
t-il d'une île
neutre.

1) L'Euguélionne